

**ECRAN TOTAL**

12 au 25 FEVRIER 2020

**L'EXTRAORDINAIRE  
VOYAGE DE MARONA**



2019 France -  
Roumanie  
Réalisé par  
**Anca Damian**  
1h32

Avec Shyrelle Mai  
Yvart, Maïra  
Schmitt, Lizzie  
Brocheré

Avec la  
collaboration de  
Brecht Evens

Peinture, papiers découpés, 3D... La vie d'une petite chienne, contée avec une belle richesse de techniques.

Tout commence par la fin. Elle est couchée sur le flanc, au milieu de la chaussée. Une tache noire et blanche, dont la vie s'éparpille. Marona, petite chienne aux oreilles gracieuses, déployées comme des ailes, vient d'être percutée par une voiture. Son esprit s'échappe, remonte le fil du temps...

**Le voyage très humain d'un humble chiot bâtard — papa dogue argentin, maman « métissée » de douceur. D'un foyer à l'autre, en passant par la rue, de joies partagées en sentiments d'abandon, l'animal grandit, rêve, aime, souffre, et la réalisatrice roumaine Anca Damian déploie une fresque d'images somptueuses, avec le concours inspiré du dessinateur belge Brecht Evens. L'histoire d'une quête d'amour vibrante, où chaque plan explose de couleurs et d'inventions graphiques. 2D, 3D, papier découpé, peinture, crayons : toutes les matières se mêlent pour composer une merveille d'animation, où le mouvement crée l'idée visuelle et non l'inverse. Manole l'acrobate, premier maître de la chienne, est par exemple un bon géant jaune et rouge, vêtu d'étranges et longs filaments qui dansent au gré de ses humeurs. Des maîtres, Marona en aura plusieurs, qu'elle préfère appeler ses « humains ». Chacun lui donnera un nom, des émotions et une poésie différents.** *Cecile Mury, Telerama*

J'ai découvert ce film lors d'une bande annonce et j'ai tout suite eu un coup de cœur. Un coup de cœur tout d'abord par l'animation. Quelque chose de si particulier que je n'avais jamais vu auparavant, le film ne m'a jamais déçu sur ce point là, avec un style graphique différent en fonction de l'avancé du voyage et de sa rencontre avec ses multiples maîtres. Je n'en dirais pas plus, je vous laisserez découvrir mais ce qui est sûr c'est que vous allez voyager. Le monde qui entoure *Marona* est parfois compliqué à comprendre, à saisir, avec ses dessins particuliers, son côté psychédélique parfois, mais aussi poétique qui ne m'a jamais laissé sans émotions.

Ému aussi par l'histoire de cette petite chienne, un récit qui ne cache pas sa dureté parfois mais aussi sa beauté d'autre fois. J'ai ri, j'ai souri, j'ai rêver mais j'ai surtout verser ma petite larme. Car oui nous allons vivre tout les moments de la vie de ce petit chien, de l'adoption d'un inconnu, l'abandon, la peur du monde extérieur, l'émerveillement de l'amour que peut avoir son maître envers son animal de compagnie mais aussi la mort, la vie tout simplement. *Marona* va grandir, aimer, pleurer mais aussi s'endurcir face à ce monde d'homme qui peut être si cruel.

Je vais ajouté un petit mot aussi pour la Vf qui est vraiment de qualité, surtout *Lizzie Brocheré/Marona* qui donne vie à cette petite chienne. La musique, qui peut paraître répétitive n'étant pas très variée, reste tout de même très agréable.

*L'extraordinaire voyage de Marona* porte bien son nom, c'est une ode à la vie, parfois belle parfois cruelle. Un film qui ne m'a pas laissé indifférent par son style et sa manière de nous raconter cette histoire. *Des parents sur senscritique.fr*

Un conte moderne d'une grande poésie, qui invite à chérir l'amour tant qu'il dure.  
*Véronique Cauhapé, le monde*



**Récit à la première personne du destin mouvementé d'une petite chienne, ce film d'animation familial, coloré et poétique, aborde la question de la mort en célébrant la vie.**

Habituée d'un cinéma d'animation adulte (*Le Voyage de monsieur Crulic* et *La Montagne magique*), Anca Damian s'aventure pour la première fois sur un terrain plus enfantin. À partir d'une intrigue simplissime (renversée par une voiture, une chienne se remémore les différents maîtres qu'elle a aimés), elle signe une oeuvre à la beauté plastique renversante en mêlant les techniques (2D, 3D, papiers découpés...) avec une dextérité inouïe et sans jamais donner l'impression de se perdre. Car ce travail formel bluffant n'est jamais gratuit mais au service d'un récit qu'il densifie et protège de tout débordement mièvre. On guette chaque nouvelle saynète en se demandant ce que la réalisatrice va bien pouvoir imaginer. Et jamais elle ne bégaie ou s'endort sur ses lauriers. Un tour de force.

*Thierry Cheze, Première*



**Graphisme : Brecht Evens (création des personnages)**

**Dessinateur belge,**

*Amateurs* (2011) et *Panthère* (2014), *Les rigoles*, (2018). En 2016, la Fondation Louis Vuitton a publié un livre de voyage sur Paris, avec Evens comme premier artiste belge. Il a réalisé des fresques gigantesques (Anvers, Oever. 2012/ Bruxelles, Rue du Grand-Serment. 2018) Brecht Evens travaille pour la presse, la mode (Côtélac !) et des galeries d'art.

*L'extraordinaire Voyage de Marona* débute par un accident. Le long d'une poursuite infernale qui ouvre et clôt ce voyage, Marona gît et se remémore les mille et une couleurs qui ont traversé son existence. Du haut de ses trois vies de chien, de ses trois maîtres qui ont su lui apporter ce qu'elle nomme elle-même « le bonheur », elle nous emmène avec elle à la découverte de ses souvenirs empreints d'odeurs, de perceptions, de joies, de tristesse aussi, et d'abandon. En somme, si l'humanisme avait un nom, il s'appellerait Marona.

Posons les mots qui fâchent et affolent les marketeux du monde entier en quête d'une bonne tagline : *L'extraordinaire Voyage de Marona* est un film précieux. Evidemment, pour son traitement d'une générosité flamboyante qui tutoie souvent une forme de perfection baroque. Porté par l'incroyable inventivité de sa réalisatrice Anca Damian – déjà détentrice du Cristal du long métrage 2012 – et accompagné du talent de l'illustrateur Brecht Evens, *Marona* est un écrin sublime. Les influences fusent au rythme d'une danse qui n'en finit pas de porter notre imaginaire. On plonge dans un cubisme virevoltant qui ne s'arrête que pour mieux laisser émerger nos sentiments les plus profonds. Accepter de prendre la main d'Anca Dimian, c'est un peu comme rentrer dans un des fameux tableaux de Klimt. Les contours des formes se définissent au fur et à mesure que nos sens se perdent et que notre perception se fait multiple. Les techniques d'animation (2D, 3D, papiers découpés) s'agencent et s'entremêlent dans ce spectacle de tous les instants, pour petits et grands.

## Un feu d'artifice

Pourtant jamais l'overdose ne se dresse en rempart. Au contraire, on se plait, on se surprend de jouir de chaque petite scénette, de chaque détail dans cette poésie permanente. Les idées visuelles explosent dans ce feu d'artifice d'une heure trente et on se demande déjà à peine les lumières rallumées ce que donnera le prochain visionnage, quel secret caché dans un recoin de l'image nous découvrirons. On s'amuse à s'imaginer pirates voguant en quête de ce trésor, on jouit de cette liberté virtuose qu'offre *Marona*. Encore et encore, on plonge dans ce monde intense où rien n'est acidulé ou mièvre, mais où tout est une explosion de teintes vives et chatoyantes qui réchauffe ce petit enfant qu'on avait parfois oublié dans un recoin de soi.

Une illumination qui s'offre toutes les libertés pour nous emporter tour à tour dans un parc luxuriant, au gré d'un chantier de construction ou dans cette maison aux murs roses. Anca

Damian prend l'audace d'exister et la transforme en expérimentation continue qui manque souvent au format long et propose un concentré de cinéma, aux carcans narratifs et esthétiques démantelés, dont naît une beauté sans nom.

*On vibre, inexorablement touché en plein cœur, l'empathie à fleur de peau pour cette petite chienne, et on reprend espoir en l'Homme parce qu'il n'a jamais été aussi beau qu'à travers ses yeux. Pleurer pour Marona ? On en est cap' ! Se lasser de la voix chaude et rassurante de cette boule de poils noirs – incarné par l'excellente Lizzie Brocheré – pour sûr, on n'est pas cap. On tient ici notre favori de la compétition et il va être difficile d'aller chercher plus haut que ce trône érigé au-dessus de l'humanité par-delà nos rancœurs et nos différences. Un film qui résonne d'une aura puissante et positive que les mots peinent à définir. Festival d'Annecy 2019*



- L'Extraordinaire Voyage de**  
2019 **Marona**
- 2018 **Moon Hotel Kabul**
- 2016 **Carré (Court métrage)**
- 2015 **La montagne magique**
- 2011 **Le Voyage de Monsieur Crulic**
- 2008 **Rencontres croisées**
- 1997 **Bitzan in Labirint (Court métrage)**

**ANCA DAMIAN**

